

# Éducation/Coopération Gabon-Japon Don d'un bâtiment de quatre salles de classe à l'école Sainte Thérèse de Lalala



Le bâtiment équipé offert à l'école Sainte Thérèse de Lalala par le gouvernement japonais.



Coupure du ruban inaugural par le diplomate nippon.

**C.O.**

Libreville/Gabon

**Avec des salles de cours entièrement équipées, ce nouveau bâtiment, don du gouvernement japonais, a coûté plus de 39 millions de nos francs. Celui-ci a été réceptionné par la ministre déléguée auprès du ministre de l'Éducation nationale, chargée de l'Enseignement primaire, Lucie Akalane.**

**L'ÉCOLE** catholique Sainte Thérèse de Lalala, dans le 5<sup>e</sup> arrondissement de Libreville, vient de bénéficier d'un nouveau bâtiment dans son enceinte. Don du gouvernement nippon, s'inscrivant dans le cadre du projet d'agrandissement et d'équipement de cette école catholique, ce local se compose de 4 salles de classe toutes

équipées en tables-bancs (soit 104 en tout), de 4 bureaux avec chaises et autant de tableaux noirs et de placards. On y accède par 4 portes équipées de grilles de protection.

La remise officielle de ce bâtiment, par l'ambassadeur du Japon, Masaaki Sato, s'est déroulée dans l'enceinte de cette école à cycle complet, vendredi dernier, en présence de plusieurs personnalités du monde éducatif et religieux.

Après la bénédiction du nouvel édifice par le vicaire général de l'archidiocèse de Libreville, Jean-Jacques Kombila, le diplomate japonais a rappelé que ce geste est le 26<sup>e</sup> du genre à l'endroit du Gabon, dans le cadre d'une coopération bilatérale florissante. « *Le financement de ce projet par le Japon rejoint la mission du gouver-*



La ministre déléguée à l'Éducation nationale, Lucie Akalane, magnifiant la coopération gabono-japonaise dans le domaine de l'éducation.

*nement gabonais qui vise à renforcer la qualité du système éducatif dans le cadre du Plan stratégique Gabon émergent*», a-t-il déclaré. Non sans espérer que ce projet contribuera pleine-

ment à développer les capacités humaines sur lesquelles sera bâti l'avenir du Gabon. « *J'espère que la réalisation de notre projet sera un des meilleurs symboles d'amitié entre nos deux pays, en voyant les élèves occuper ces nouvelles salles de classe et poursuivre leur apprentissage dans de meilleures conditions scolaires* », a ajouté le diplomate nippon.

Satisfaite, la ministre déléguée a fait, à l'occasion, l'historique des réalisations des projets scolaires de la coopération gabono-nippone au sein de nos écoles primaires. Elle a cité, entre autres, l'école publique du Cap Lopez et l'école privée protestante de Ntchengué à Port Gentil, les écoles publiques de Belle-Vue 1 et de Plein-Ciel Bissegué. Sans oublier celles d'Ozoungue et des Charbonnages, à Libreville,

de même que l'école publique de Malibé 1 (Akanda) et celles d'Akournam 2 et d'Awoungou (Owendo).

Aussi, a-t-elle encouragé les acteurs de notre système éducatif à fournir plus d'efforts dans l'amélioration de la qualité des enseignements, pour une meilleure éducation à nos enfants.

Auparavant, dans leurs discours respectifs, la directrice de l'école Sainte Thérèse de Lalala, Mme Hausermann, et le directeur du premier degré de l'Enseignement catholique, Jean Michel Pendi, ont remercié les autorités japonaises à travers leur représentation diplomatique. « *C'est une fierté de pouvoir travailler dans un tel cadre, propre et propice, symbole du dynamisme de la coopération gabono-nippone* », ont-ils dit.

## Cinéma/Escales documentaires de Libreville (EDL), ce soir Portraits de personnages remarquables

**Frédéric Serge LONG**

Libreville/Gabon

**TEL** un chapelet, le festival Escales documentaires de Libreville (EDL) égrène petit à petit ses jours, en invitant le public à prendre part gratuitement à chacune de ses diffusions, qui prennent fin vendredi prochain. L'affiche de ce mercredi présente six films dressant des portraits de personnages remarquables et auteurs d'œuvres qui forcent l'admiration.

Il s'agit, notamment, de « *The long distance* » de Daniel Sager d'Allemagne, « *Le dernier conseil* » de Jean Claude Cheyssi (France), « *Une vie après le bloc* » d'Amédée Pacôme Nkoulou (Gabon), « *Les traces de Kandia* » de Laurent Chevallier (Guinée/France), « *La promesse du Biram* » d'Allamine Kader (Tchad), et « *Mali blues* » de Lutz Gregor (Allemagne).

Avec, comme lien commun,



"Mali Blues" de Lutz Gregor (Allemagne) rend hommage aux jeunes qui se battent pour la valorisation de leur art. Photo du milieu : "La promesse du Biram" d'Allamine Kader (Tchad) est la représentation d'une Afrique, symbole de puissance. Photo de droite : "Une vie après le bloc" d'Amédée Pacôme Nkoulou du Gabon présente l'exploit professionnel en milieu hospitalier.



la mise en avant de personnes se démarquant positivement dans des domaines particuliers, ces documentaires retracent des parcours et des démarches exceptionnels d'hommes et de femmes avec des choses à dire et à partager. « *The long distance* » de Daniel Sager d'Allemagne, par exemple, présente l'histoire de la femme d'un agriculteur ké-

nyan et d'un jeune berger, désireux de repousser leurs limites et mettre un terme à la précarité qui les domine par la participation à des marathons professionnels rémunérés en Europe. Pendant que « *Une vie après le bloc* » jette la lumière sur les prouesses de deux médecins gabonais, auteurs de pose de pacemaker pour soulager des cœurs essoufflés et d'ap-

port de prothèses de dernière génération, afin de permettre à leurs patients de recouvrer la santé en toute sérénité.

"*La promesse du Biram*" d'Allamine Kader (Tchad) et "*Mali Blues*" de Lutz Gregor (Allemagne) ne sont pas en reste, puisqu'ils renferment en eux les symboles d'une Afrique à la fois combative et remplie de mystères, d'un continent

où la transmission des savoirs ancestraux reste de rigueur, et où les hommes et les femmes osent. A l'exemple notamment d'un Ibrahima Sory Kouyaté, au centre du film documentaire "*Les traces de Kandia*" de Laurent Chevallier (Guinée-France), qui fut le chanteur emblématique d'une Afrique devenue indépendante.

**Ici et ailleurs**

•VIH-Sida

**Près de la moitié des porteurs l'ignorent !**

L'Organisation mondiale de la Santé a estimé, hier, que près de la moitié des porteurs du VIH dans le monde ne savaient pas qu'ils étaient contaminés, et a lancé un appel pour un meilleur accès à l'autodépistage.

•Santé

**Non à la "manipulation de la science" !**

Près de cent scientifiques européens et américains ont dénoncé hier les "*intérêts industriels*" qui "*déforment délibérément des preuves scientifiques*" pour empêcher la réglementation des perturbateurs endocriniens. Les précédents de l'industrie du tabac, du secteur agrochimique ou du réchauffement climatique ont "*retardé des actions préventives et eu de graves conséquences pour la santé des populations et l'environnement*", ont-ils averti.

•Médias

**Charlie Hebdo s'aventure en Allemagne**

Angela Merkel assise sur des toilettes, un exemplaire de Charlie Hebdo en mains, et le slogan "*Charlie Hebdo, le journal qui détend*"... C'est l'affiche qu'a choisie l'hebdomadaire satirique pour le lancement jeudi de sa version allemande, sa première expérience hors des frontières françaises.

•Longévité

**La doyenne de l'humanité fête ses 117 ans**



"*Ça va ma coiffure ?*" A 117 ans, Emma Morano, dernière survivante connue du XIX<sup>e</sup> siècle, s'est encore montrée coquette avant de souffler ses bougies hier dans son petit appartement dans le nord de l'Italie.

•Enchères

**Une partition de Mahler atteint des sommets !**

La Symphonie n°2 de Gustav Mahler est considérée comme une œuvre monumentale. Hier, sa partition manuscrite est devenue la plus chère de l'Histoire en atteignant le prix record de 4,54 millions de livres chez Sotheby's à Londres.

Rassemblés par F.B.E.M